

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 7 (1888)
Heft: 1-3

Artikel: Jeton de Louis de Longueville
Autor: Demole, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA

Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à **M. Alb. Sattler à Bâle.**

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an **Hrn. Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel,** zu adressiren.

Table des matières.

Eug. Demole. Jeton de Louis de Longueville.

Rob. Weber. Das Münzwesen von Zug und dessen Pfenninge und Haller.

Dr. Th. von Liebenau. Zur Münzgeschichte von Chur.

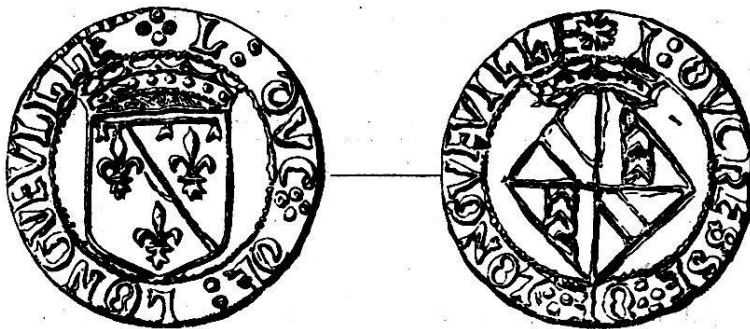
Ant. Henseler. 2^{me} supplément à mon travail intitulé: Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres.

Schweizerische Münzen in deutschen Münzfunden.

Erwerbungen in die eidg. Münzsammlung während 1887.

Varia. Bibliographie. Verkaufskataloge und Auktionen.

Jeton de Louis de Longueville.



Le Musée de Genève possède depuis longtemps un jeton en argent qui offre de l'intérêt pour l'histoire de Neuchâtel et dont voici la description:

L : DVC ♣ DE : LONGVEVILLE ♣

Écu d'Orléans-Longueville couronné.

Rev. I : DVCHESSE ♣ DE ♣ LONGVEVILLE *

Écu en losange couronné et écartelé de Baden-Hochberg et de Neuchâtel.

À première vue, on pourrait croire ce jeton commémoratif d'un mariage, mais avant d'aborder cette question, rappo-

lons quelques faits concernant les personnages pour lesquels il fut frappé.

Jeanne de Hochberg, héritière du comté de Neuchâtel en Suisse, épousa, en 1504, Louis d'Orléans, frère puiné de François d'Orléans, comte de Longueville et petit-fils du célèbre Dunois. Le nouveau comte de Neuchâtel renouvela alliance et combourgeoisie avec les Cantons Suisses de Berne, Lucerne, Fribourg et Soleure et ne tarda pas à partir pour l'Italie, où son cousin le roi Louis XII faisait la guerre. On sait qu'en 1510, les Suisses qui jusqu'alors avaient combattu pour la France, s'allièrent avec le St. Siège contre Louis XII, de telle sorte que Louis d'Orléans, comte de Neuchâtel, se trouva fréquemment appelé à se battre contre ses combourgeois.

Mécontents du double rôle que jouait leur allié, les Cantons Suisses se saisirent, en 1512, de son comté de Neuchâtel et le gardèrent jusqu'en 1529. Dans cette même année 1512, Louis d'Orléans devint duc de Longueville par le décès de François, son frère, en faveur de qui, en 1505, le comté de Longueville avait été érigé en duché.

Mais le second duc de Longueville ne devait pas jouir longtemps de cette dignité ni même de la vie. Prisonnier de guerre, le 16 août 1513, à la bataille de Guinegate, il fut enmené à Londres, où il parvint à négocier le mariage de Louis XII avec Marie d'Angleterre. Puis, ayant obtenu sa liberté contre la somme de 100,000 écus, il revint sur le continent, prit part à la bataille de Marignan, et mourut à Baugency, le 1^{er} août 1516.

Il résulte de ces faits que le jeton où figurent les mots duc et duchesse de Longueville ne peut pas avoir été frappé à l'occasion du mariage de Louis avec Jeanne de Hochberg, puisque, lors de ce mariage, le duché de Longueville n'était pas encore créé. De plus, il n'est pas admissible que Louis ait osé prendre le titre de duc du vivant de son frère qui mourut le 12 février 1512. Si le jeton de Longueville a été frappé pour rappeler un évènement, ce n'est à coup sûr pas la saisie du comté de Neuchâtel, ni la déroute de Guinegate,

ni la captivité de Louis en Angleterre, pas plus que l'énorme rançon exigée pour sa mise en liberté. Ce serait plutôt son élévation à la dignité de duc de Longueville, honneur qui venait couronner une carrière toute consacrée au service de la France.

Genève.

Eug. Demole.

Das Münzwesen von Zug und dessen Pfenninge und Haller.

Wenn ich aus dem kleinsten aller Kantone gerade die bescheidensten der Münzen zum heutigen Versuche wähle, so wird dies wohl Niemand anders als nur gerecht finden; es sind dies die Pfenninge und Haller von Zug. Es soll mich freuen, wenn die heutigen Zeilen ihren Zweck, etwas zur schweizerischen Münzgeschichte beizutragen, erfüllen, und bin ich für alle auf diese noch so wenig beschriebenen und daher auch noch so wenig bekannten Münzgattungen, wie überhaupt für alle auf Zuger Münzen bezügliche Mittheilungen sehr dankbar. Es ist mein Bestreben über das Münzwesen und die Münzsorten Zugs möglichst vollständiges Material zu sammeln, um solches später zu veröffentlichen.

Da viele Sammler die zugerischen Hohlpfenninge zu den Brakteaten zählen und glauben Zug habe schon frühzeitig Münzen geschlagen, so bin ich genöthigt das Münzwesen von Zug in Kürze zu berühren.¹⁾

Die Grafen von Lenzburg waren die eigentlichen Gründer Zug's und hatten schon im 9. Jahrhundert einige Besitzungen daselbst.

Nach dem Tode des letzten seines Namens, des gewaltigen und reichen Grafen — Ulrich von Lenzburg — kam die ganze Erbschaft und sonach auch Zug an die Gräfin Richenza und somit an das Haus Kyburg, endlich 1264 an den Grafen Rudolf von Habsburg und dadurch an die Herzoge von Oesterreich. 1352 trat Zug in den Bund der Eidgenossen.

¹⁾ Bis gegen das Ende des 16. Jahrhunderts.